Panthea's Children : Hellenistic Novels and Medieval Persian Romances. New York, Bibliotheca Persica Press, 2002, 113 p. (Biennial Yarshater Lecture Series n° 3).

Marina Gaillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5025>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5025

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Marina Gaillard, « *Panthea's Children : Hellenistic Novels and Medieval Persian Romances*. New York, Bibliotheca Persica Press, 2002, 113 p. (Biennial Yarshater Lecture Series n° 3). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 282, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5025> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5025>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Panthea's Children : Hellenistic Novels and Medieval Persian Romances. New York, Bibliotheca Persica Press, 2002, 113 p. (Biennial Yarshater Lecture Series n° 3).

Marina Gaillard

- 1 Partant de l'hypothèse selon laquelle des connexions ont pu s'établir entre les romans grecs de la période hellénistique et différentes œuvres persanes (certaines parties des premiers pouvant dériver de prototypes persans), l'ouvrage se consacre à relever les manifestations de cette interaction. La proximité territoriale des deux empires, malgré leur rivalité, la faculté d'intégration de l'oralité et la curiosité des conteurs de métier ont concouru à développer ces emprunts mutuels et ces échanges de motifs littéraires. Présentant d'abord divers exemples de ce partage des motifs (parmi lesquels celui du voile de Bibi Šahr-bānū ou de sainte Thecla sur lequel se referme le rocher), D. Davis centre ensuite son étude sur l'histoire de Panthea, récit persan rapporté dans la *Cyropaedia* de Xénophon (4^e s. av. J.-C.) et donc intégré par la littérature grecque bien avant l'époque parthe. La plupart des motifs qu'il contient se retrouvent dans les romans hellénistiques ultérieurs et sont également présents dans *Varqe va Golšāh* ('Ayyūqī), *Vīs va Rāmīn* (Gorgānī) et *Vāmeq va 'Adrā* ('Onṣorī), en quelque sorte « les enfants de Panthea ». L'analyse porte en particulier sur les moyens utilisés pour empêcher ou retarder le mariage de deux amants, sur l'enlèvement de la mariée et sur l'épreuve, ou ordalie, venant prouver l'innocence d'un personnage accusé à tort. L'A. pose parfois la question de l'origine de ces motifs, mais s'attache surtout à montrer leur circulation et l'esthétique, jusqu'à un certain point comparable, de ces œuvres grecques et persanes nourries d'éléments culturels communs. Le topos de l'enlèvement de la mariée est par exemple l'occasion de retracer le cheminement complexe d'un motif entre l'une et l'autre culture. On notera encore que la réflexion ne se limite pas à la poésie mais s'ouvre aussi sur la prose romanesque de l'Iran. Donnant des indices

pour repérer les emprunts et offrant en fait un aperçu sur le travail même des conteurs, cette étude ne manquera pas d'intéresser l'analyste de la littérature persane classique.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

nompropre Xénophon, 'Ayyūqī, Gorgānī, 'Onṣorī

AUTEURS

MARINA GAILLARD

CNRS – Paris